

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[426. Londres, Mercredi 30 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Au moment de faire partir mon dernier n° ce matin il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre que j'ai reçue hier soir tard. Elle est datée de dimanche. J'ai reçu celle de mercredi il y a deux heures.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840

2 heures

Au moment de faire partir mon dernier N° ce matin, il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre venue hier soir tard elle est datée de Dimanche. J'ai reçu celle de Mercredi il y a deux heures. J'apprends dans ce moment la prise de Beyrouth. Je ne sais encore l'effet que cela va produire ici. On attend avec impatience le résultat du conseil de Cabinet d'hier à Londres.

Au fond je ne vous écris ce petit mot que pour vous dire qu'à l'exception d'une écorchure à l'épaule occasionnée par une friction maladroite je me porte assez bien, quoiqu'encore avec quelque souvenir de crampes à la poitrine. Mais je sors pour me promener. J'aurai bien besoin d'une garde malade ou d'une bonne d'enfant qui sût me traiter et me manier avec douceur. Je vous remercie beaucoup beaucoup de votre lettre de dimanche.

J'ai reçu Byng avec un grand plaisir. Je n'ai aucune nouvelle à vous donner. Une grande curiosité, une grande anxiété, un seul et même vœu, la paix. Tout le monde la souhaite ardemment. Mais pourra-t-elle être maintenue ? Adieu mille fois. Un adieu très long par compensation de la courte lettre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/493>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 octobre 1840

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

441/paris Vendredi 2 octobre 1860.
1227

2 hours.

au moment de faire partie
d'un desseins n°: un matin il
est survenu une accident qui
peut j'croire que devenu.
j'ai des distractions abominables
j'ai à mes amours réception
d'une lettre peu bieut le 1^{er} Oct
elle est daté de dimanche. j'ai
vu celle de mercredi et y a
deux heures.

j'apprends dans ce moment
la mort de Weymouth. j'en suis
peu l'effet que elle va produire
en. on attend avec impatience
le résultat de l'ouverture
d'hier à Londres.

au pied j'as vu le bras cuit
et le poing pres que dire que a
l'exception d'une entorse
à l'épaule occasionnée par
une traction maladroite j'
ai pris la piste apres lui, guerroyant
avec quelques rivaux de campagne
à la posterior. mais j'ais
goué une promenade. j'aurai
bien le bonheur d'aller faire
un tour d'inspektion qui
n'est pas traité et une réunion
avec domine.

j'aurai beaucoup
besoin de votre lettre à demander
j'ai rien d'autre avec un grand
plaisir.

j'aurai aussi une visite à

vous dire
avant,
un tel e
peut.
la tombe
mais p
mais
adieu a
en adieu
tion de la

les espèces
des plus
étonnantes
mais pas
droit je
peuvent
pas de ce
je suis
j'aurai
pas malades
tout je
ne manier

lequel
elles devraient
pas de ce
pas malades

une grande
curiosité, une grande
maladie dans la
peur. tout le monde
la maladie admettent -
mais pourra t-elle être
maintenue ?

adieu avec bon
un adieu très long pas envoi
les détails de la mort letter adieu